

COLLECTION - ART AFRICAIN

LE POINT DE VUE DU COLLECTIONNEUR

CLAUDE MAURER

ART AFRICAIN

L'Afrique noire est une vaste étendue subsaharienne aux paysages diversifiés et étonnants, où l'on ne compte pas moins de mille ethnies différentes. Avant la colonisation européenne et les nombreuses conversions aux religions chrétienne et musulmane, les africains pratiquaient largement une religion animiste. Leur animisme se définit comme la croyance en l'existence d'un principe immatériel, d'une âme qui réside dans tous les êtres et toutes les choses visibles et invisibles. La religion animiste considère le monde comme une vaste arène spirituelle dans laquelle des forces surnaturelles sont en constante interaction. Elle ne conçoit pas de séparation entre le sacré et le profane, le matériel et le spirituel.



Claude Maurer et Claudette Houde, devant une partie de leur collection. Photo : Parcours



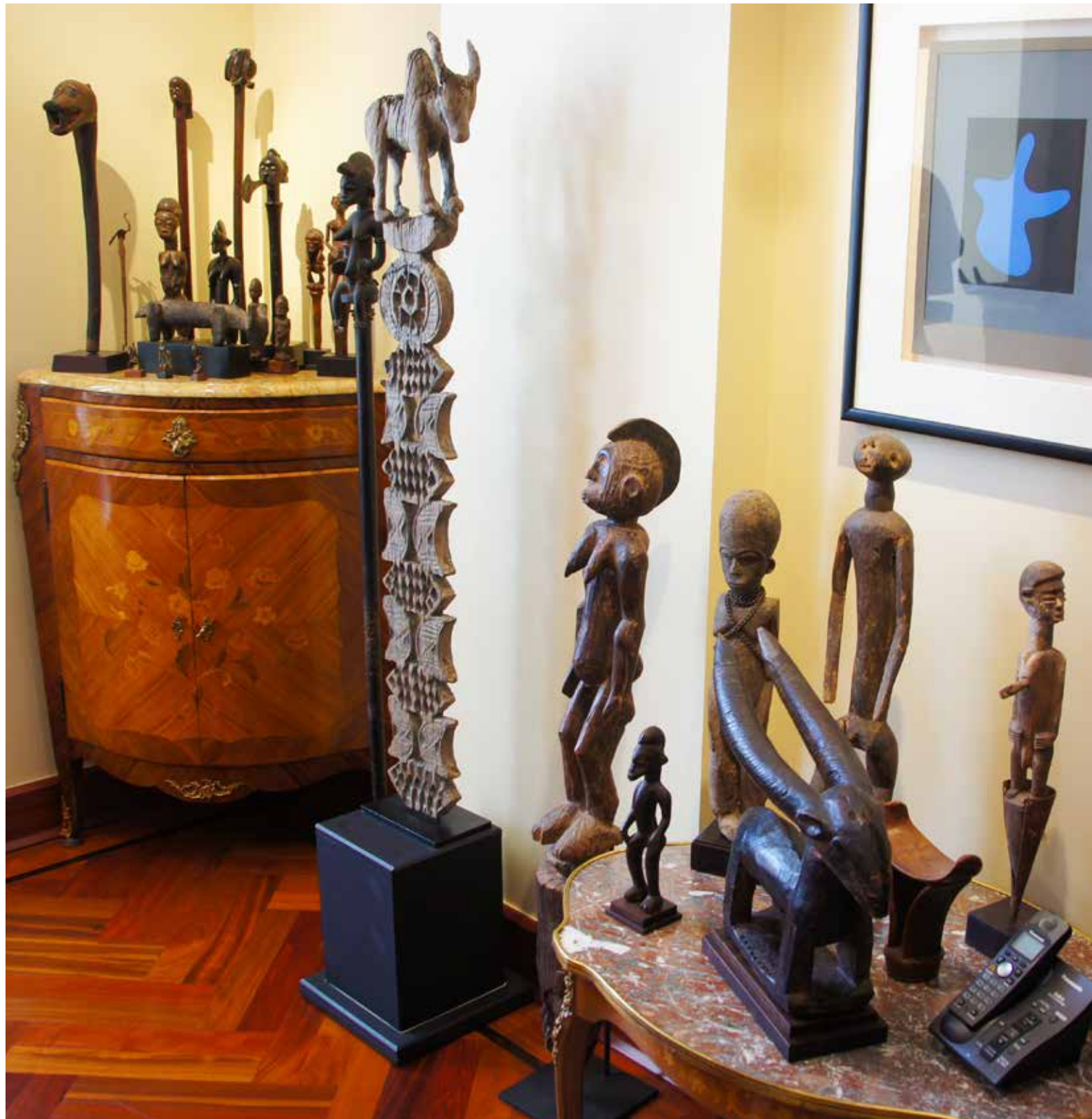
Vue partielle de la collection d'art africain de Claude Maurer et de Claudette Houde. Photo : Parcours

La société africaine en était alors une de tradition orale, n'utilisant pas l'écriture, et l'absence de celle-ci ne relevait pas d'un manque de culture, mais plutôt d'un choix délibéré de la part des sages longuement initiés à garder les mythes vivants, et à éviter le dogme immuable. Un proverbe africain dit que « lorsqu'un vieux mourait, une bibliothèque brûlait ». Dans ce contexte, la sculpture africaine assumait le relais de la parole des sages, une parole devenue forme.

C'est dans ce cadre que pour rendre les forces surnaturelles favorables, les masques et statuettes étaient sculptés par des artisans restés anonymes, choisis parce qu'on les croyait détenteurs de pouvoirs magiques. Pour l'artisan africain, l'objet sculpté devant avant tout être rituellement efficace, la « beauté » n'étant qu'un attribut parmi ceux qui en assureraient la puissance d'action. En d'autres



Vue partielle de la collection d'art africain de Claude Maurer et de Claudette Houde. Photo : Parcours



Vue partielle de la collection d'art africain de Claude Maurer et de Claudette Houde. Photo : Parcours

termes, l'art africain, au delà de sa représentation formelle, est toujours investi d'une force de conjuration.

Les objets d'art africain étaient entre autres destinés aux

rites funéraires, au culte des ancêtres, aux rites initiatiques des jeunes filles et garçons, aux pratiques magiques, divinatoires et thérapeutiques, ainsi qu'au contrôle social et

politique. Parmi la variété de matériaux de fabrication utilisés, on trouve principalement le bois, et, moins fréquemment, les alliages métalliques, l'or, la terre cuite, la vannerie, des éléments

végétaux et animaux, et parfois même des vestiges de l'époque coloniale comme des miroirs, des clous de tapissier ou des pièces de monnaie ajoutés aux objets sculptés. Le sculpteur sur



Vue partielle de la collection d'art africain de Claude Maurer et de Claudette Houde. Photo : Parcours

bois choisissait l'arbre à abattre et exécutait les rites appropriés avant cet abattage. L'objet était sculpté dans le bois encore vert pour en conserver la puissance vitale, laquelle habitait l'œuvre et contribuait à en assurer l'efficacité rituelle.

La diversité de l'art africain est stupéfiante et le pluralisme stylistique ne se limite pas à varier d'une région donnée à une autre, mais il peut aussi s'exprimer au sein d'une même ethnie. Les influences interethniques sont également fréquentes en raison des nombreuses migrations à travers tout le continent noir, rendant parfois complexe l'attribution d'un objet à une ethnie précise.

Depuis le recul de la religion animiste, et particulièrement à compter du milieu du XX^e siècle, les africains ont peu à peu cessé de sculpter des objets à des fins rituelles, et l'ont fait davantage pour des fins touristiques et décoratives, nouveau contexte d'où émergera le problème de l'authenticité de l'art africain. Sans tomber dans des propos trop techniques, on peut dire qu'un objet est authentique dans la mesure où il a été sculpté par un membre désigné d'une ethnie particu-

lière et utilisé aux fins rituelles auxquelles il était destiné. Cette utilisation rituelle est donc le principal critère de l'authenticité d'une œuvre.

La sculpture africaine est caractérisée par les attitudes hiératiques, introspectives, et est habitée par une force sourde, contenue, mais indomptée. Ce sont des objets d'une puissance formelle exceptionnelle, obtenue, entre autres, par l'accentuation de certaines parties du corps, comme la tête, siège de l'âme, toutes traitées en volumes distincts. Ces objets, souvent de petite taille, présentent une monumentalité émouvante et constituent une véritable leçon d'imagination, une nourriture pour l'inconscient, la reprise d'un dialogue avec l'instinct. Une richesse d'inventions plastiques extraordinaire qui va à l'essentiel de la création artistique, un art incarné!

Dès le début du XX^e siècle, des artistes comme Picasso et Matisse se sont intéressés à ces objets, lesquels ont été des sources d'inspiration, des pistes pour sortir des sentiers battus de l'art académique et frayer les voies de l'art moderne. Depuis cette époque, l'œil occi-

dental s'est intéressé davantage à l'esthétisme de ces objets, faisant progressivement abstraction des aspects ethnographiques. L'ouverture de nombreux musées destinés aux arts premiers témoigne d'ailleurs de ce fait.

En les regardant, il faut imaginer les masques danser, les convulsions du danseur habité par les forces surnaturelles, véritable symbiose entre l'humanité et l'animalité. La connaissance des usages et des rites associés aux objets d'art, se surajoutant au plaisir esthétique, permet une communion plus étroite avec eux.

Par le choix éclairé des objets de qualité dont on s'entoure, par leur présentation toujours remise en question, par l'amour qu'on leur porte, une collection ne cesse d'évoluer, se faisant véritable œuvre d'art, celle d'une vie consacrée à la beauté...

Dans notre société en déficit de sens, dans ce monde désenchanté, collectionner l'art constitue une réappropriation du sacré. Véritable quête de sens, vivre avec l'art africain est une expérience spirituelle permettant une connaissance plus profonde du réel.

Collectionner l'art africain, c'est s'accorder un temps privilégié pour dénicher « l'objet rare », admirer silencieusement ses formes osées, se laisser traverser par les émotions sacrées qui s'en dégagent, s'émerveiller devant la puissance créatrice de l'homme, réfléchir sur l'humanité dans ce qu'elle présente de plus noble et... rêver...

Devant tant de diversité, tant de génie, la vanité s'incline pour faire place à l'humilité. □

Conseil : Pour quiconque désireux de débiter ou de poursuivre une collection d'art africain, il est primordial de trouver un marchand compétent et avisé qui agira comme guide. Le support d'un connaisseur est essentiel pour éviter les pièges.

Certes Monsieur Maurer est aujourd'hui également marchand, mais il a, commencé sa collection avec l'aide inestimable d'un grand marchand d'art africain parisien.

Claude Maurer et Claudette Houde
Galerie Ckaude Maurer
1626, rue Sherbrooke, Ouest
Montréal, QC, Canada
514 544-0678
galerieclaudemaure.com